

QUEL TZR ETES-VOUS ?

Préambule 1: Nous rappelons aux participants que nous sommes preneurs de toutes propositions d'items, tant qu'ils n'ont RIEN A VOIR avec les compétences « vous savez lesquelles ».

Préambule 2: Merci de considérer que ces propositions doivent bien évidemment être féminisées en fonction de la lectrice, si elle en est une.

Vous regardez tranquillement votre série préférée quand le téléphone sonne.

♦ a- Méfiant, vous regardez vite si le numéro qui s'affiche est celui du rectorat et vous vous demandez de combien de temps vous disposez pour fuir en Patagonie, car la dernière fois ce fut l'équivalent de Tchernobyl.

♠ b- Au garde à vous et toujours sur la brèche, vous saisissez votre sacoche pleine de cours de secours de la maternelle au BTS, parce que l'ennemi frappe toujours quand on s'y attend le moins.

♥ c- Blagueur, vous décrochez d'un ton suave: « Léonardo speaking? », en espérant faire du charme à une secrétaire moins hystérique que la moyenne de celles qui pensent que vous êtes forcément déjà dans votre voiture, peut-être même devant le portail de l'établissement... (derrière la porte?)

♣ d- Philosophe, vous demandez à votre interlocutrice exaspérante le degré de nécessité de tenter de vous infliger un tel stress d'autant que les statistiques montrent qu'un professeur stressé est diminué dans toutes ses capacités, et d'ailleurs vous aussi vous avez le droit de consommer vos 5 fruits et légumes par jour! là vous en êtes seulement au troisième. 48Heures de délai sans négociation.

Votre voiture:

♦ a- A quoi bon! Vous êtes adepte de la débrouille ferroviaire et des cartes de bus, ils ne vous auront pas, et vous résisterez niché dans votre bunker s'ils veulent vous obliger à manger du bitume.

♠ b- Tout confort, cafetière et thermos intégrés avec commande vocale ou digitale. Vous avez tout: petite musique, coussin pour les lombaires, ...et une garantie automobile qui dépouille tous vos budgets loisirs.

♣ c-A la va comme je te pousse, vous êtes un poète de l'errance, fleur au pare-brise, vous ne vous laisserez pas broyer par ces horaires débiles, vous partez quand vous pouvez, et s'il le faut vous téléphonerez du haut d'une montagne enneigée, clamant en alexandrins que la vie ne vaut la peine d'être vécue que ... si on n'a pas d'accident.

♥ d- Les men in black vous ont « flashé » une fois de trop, vous ne savez même plus où vous avez garé votre voiture, si même vous en avez déjà eu une. (????? -')

Votre casier

♠ a- Le nécessaire de survie s'y trouve ainsi qu'une batterie de documents de secours pour parer à toute éventualité fumeuse inventée par un adjoint fou. Sucre, barre de céréale, bonbons, BN et ainsi de suite. Vous avez aussi le truc pour le rhume, les vitamines C et une piqûre d'antihistaminique, ... vous êtes en mode survie organisée, prêt à affronter la brousse rurale ou urbaine.

♦ b- Vous n'avez même pas envie de voir votre nom dessus, d'ailleurs il sert de refuge à tous les sachets de thé négligés des collègues casaniers. Vous l'ignorez car vous n'êtes pas d'ici, ni d'ailleurs... Vous attendez que l'administration reconnaisse vos talents émérites, l'exception que vous êtes. Non, vous, vous ne vous installerez pas dans cette mélasse.

♣ c- Un autocollant « tZR en colère » sur la porte du casier, et vous en avez tout un stock. Vous êtes là alors autant qu'on le sache et celui qui vous demande d'où vous arrivez n'a pas intérêt à trouver ça cool « de changer tout le temps ». Oui, vous voulez bien un café, mais non vous n'irez pas à la réunion sur le projet pédagogique pour la rentrée prochaine.

♥ d- En totale immersion, ce casier vous y tenez. Qui sait encore que vous êtes TZR? Adaptation maximale, déguisements et improvisation, tout est bon pour rassurer l'autochtone. Ils connaissent le nom de vos enfants ou de vos chats, ils savent que vos pattes sont blanches. Vous êtes de toutes les réunions, tous les projets, vous êtes partout. Détendez- vous, ça va bien se passer.

Votre sac, sacoche, besace, cartable...

♠ a- Le cartable et le costume, tel un des men in black de l'académie, vous opérez en tant que professionnel et votre sac est compartimenté et organisé car vous, vous êtes « carré » et vous ne laissez pas de place à l'improvisation.

♣ b- Façon Indiana Jones baroudeur, si vous pouviez avoir un fouet dans la panoplie vous ne vous priveriez pas, en attendant, les questions pratiques dominant! Feutres et craies de survie, pistes de travail possibles sur votre clé usb, mais surtout, de quoi parer à toute éventualité quitte à se lâcher dans l'inconnu.

♦ c- Le style, il n'y a que ça qui tienne. Toujours classe, les accessoires chics assurent et avec vous il faut que ça swingue. Le sac est léger, l'allure est classe et dynamique. Il est hors de question que vous passiez au second plan sous prétexte que vous êtes de passage.

♥ d- Prof « Popa » (ou « Moma »), vous avez de quoi rassurer, consoler, reconforter, parce que le stress vous, vous en avez votre dose. Votre sac est souvent volumineux, coloré, avec plein de poches. Les plus petits, si leur nez coule, savent que vous aurez des mouchoirs.

Journée pourrie, du genre café renversé, bouchon sur la route. Quand vous arrivez de justesse dans votre établissement, le premier qui vous parle ne peut imaginer que vous n'êtes pas « suffisamment » en terrain familier...

♦ a- Votre index se pointe devant la face de la personne qui s'apprête à vous parler: NON, pas un mot, pas l'esquisse d'une blague. A votre regard, d'ailleurs, personne n'osera. Tout est sous contrôle.

♥ b- Vous êtes mort de rire, façon Pierre richard, vous en êtes à faire remarquer votre chaussure noire désassortie de la brune, histoire de faire passer votre début de journée raté pour une bonne blague sympathique.

♠ c- Vous rasez les murs, et vous bondissez sur un membre de l'administration pour lui poser une question tâtilonne car la règle absolue, c'est d'inverser la pression.

♣ d- C'est la vie, quoi. Même si l'adjoint vous lance un regard assassin parce qu'il vous trouve trop détendu, ou s'il vous fait une remarque, vous repasserez par votre casier, parce qu'un retard ça peut arriver à tout le monde et personne n'est parfait, même lui. Enfin lui d'abord.

C'est la phase de test habituelle avec vos nouveaux élèves.

♣ a- Vous avez votre système perso de repérage des petits malins (matériel, travail, comportement) et quel que soit le fonctionnement de l'établissement, vous adapterez en fonction de la tension du terrain. Deux heures de cours vous suffisent pour savoir quelle sera votre vitesse de frappe.

♦ c-Vous avez bondi chez la CPE dès la première journée de cours pour faire une razzia des différents documents pour colles et fiches d'incidents, vous tapez fort, tout de suite. Même que dans la nature, il y a un toujours un « double punch » de la part de ceux qui ne se laissent pas faire.

♥ c-Dans le fond, vous n'avez pas envie de punir, vous avez envie que votre charme naturel traverse la carapace et les cris stridents de ces petites créatures souvent stressées et hystériques qui ne demandent qu'à être rassurées.... et détendues par vos soins. Dans le fond, quoi. Vous aimez les liens fondamentaux.

♠ d- La loi, c'est la loi. Où qu'on aille un petit malin trichera toujours avec autant de désespérante maladresse. Parfois un original vous surprend, vous aimez. Et pour le plaisir, il aura un devoir supplémentaire personnalisé. Ce qu'il y a de bien avec notre métier, c'est qu'il y a des invariants.

Frais de déplacements

♥ a- Vous n'avez pas préparé les pièces de votre dossier et on est déjà en décembre. Plus un sou, en fin de mois c'est la cata, mais réclamer votre dû vous coûte trop cher. Si vous avez des collègues sympas, ils vous secouent pour vous y mettre, et vous aideront à déposer le tout à temps.

♣ b-Hargne! Tous les ordres de missions sont prêts de janvier à juillet. Le responsable du rectorat a reçu 64 mails de votre part, et dans le prochain vous lui demandez de vous réexpliquer pourquoi on ne vous rembourse pas le repas du mardi.

♦ c- De passage oui mais sans tout perdre... A force de tanner la

secrétaire et de squatter son bureau, elle vous a complété la déclaration du mois de septembre. Non, le petit bouquet de violettes que vous lui avez offert n'y est pour rien! Simone vous avait déjà à la bonne, c'est tout!

♠ d- Comment ça leur apporter des chocolats? Tu sais c'qu'it'dit l'cassis? Si vous n'avez plus une thune pour aller bosser, c'est pas pour qu'ils se la jouent fête Ferrero chez l'ambassadeur. Une heure de plus pour remplir un logiciel alors que vous roulez déjà deux heures par jour? Vous leur apporterez plutôt un jerrican vide à remplir sous l'arbre de Noël.

Période des mutations

♥ a-Non, vous ne voulez pas savoir quand commencent les mutatrucs. Vous n'avez pas envie de mémoriser des barèmes inutiles dans votre cas, et même votre numen vous sature... Noooooon, vous n'êtes pas un numéroooo!

♦ b- Vous avez déjà proposé le pacs à votre cousine germaine qui vous doit un fier service, elle est ok. Stratégie pour stratégie, si elle vous lâche, vous avez déjà approché la boulangère.

♣ c- Vous faites partie des consciencieux qui se disent « si je fais bien mon job, tôt ou tard, ma hiérarchie me le revaudra bien! » ...Aux innocents les mains pleines! ...

♠ d- Lettres de motivation et candidatures spontanées, certifications complémentaires programmées, vous avez décidé de vous battre coûte que coûte pour battre le barème. Attention au casino, c'est souvent la banque qui gagne!

Fête de fin d'année

♦ a-Vous n'y serez pas, guimauve et faux-semblants, vous ne faites pas vraiment partie de la famille, alors faire bonne figure pour faire plaisir aux collègues, très peu pour vous.

♥ b-Rien que pour dire au revoir à tout le monde, comme souvent, vous partirez le plus tard possible, car pour vous où que vous alliez et quoi que vous fassiez, vous faites partie de l'équipe et vous voulez bien un cinquième photophore.

♣ c-Sans trop en attendre, vous y serez, parce que c'est le job et que vous avez fait du bon boulot. Mais une fois la porte refermée, vous savez bien que l'année prochaine c'est même joueur joue encore... avec une nouvelle donne.

♠ d-Vous y serez car vous avez tout fait pour revenir l'année prochaine et il n'est pas envisageable que vous alliez ailleurs.



solutions

♠ **SERVICE SERVICE:**

Pour vous, la conscience professionnelle va de pair avec une vision très nette de vos intérêts, et vous avez sans cesse à cœur de faire reconnaître vos qualités. Attention à ne pas vous faire piéger par l'idée que votre exigence envers vous-même comme envers les autres implique une récompense ou une reconnaissance. Quand vous partez, même si vous êtes avant tout un pro, attention à ne pas vous faire émouvoir par des compliments...

♥ **COQUELUCHE:** Vous êtes trop généreux pour penser à votre intérêt, le problème est que ça arrange tout le monde sauf vous! Vous donnez sans compter et sans vous rendre compte que votre énergie est précieuse et qu'il faut aussi penser à vous. Attention à vous protéger et à mettre un peu de distance avec l'investissement dans le travail. Quand vous partez, en général, il y a des effusions, tout le monde a l'impression de perdre une perle...

♦ **OUTSIDER:** Vous sentez bien que vous êtes tombé dans un guêpier et ça ne vous lâche pas, cette impression d'injustice. Vous vous protégez du risque de vous « faire avoir » et du coup, vous oscillez entre furtivité de l'espion et défi du système, vous risquez de passer parfois à côté de belles choses à vivre même si elles impliquent d'avoir une fin. Poser un peu vos valises, même si ce n'est que pour un temps !

♣ **L'HOMME DE L'INTERIEUR:**

Sans doute déjà un peu rôdé à l'exercice, vous ne vous laissez plus mettre sous pression, vous vous investissez à la hauteur du bonheur que ça vous procure mais vous montrez les dents si on cherche à vous gâcher une existence professionnelle déjà suffisamment complexe. Vos collègues ont souvent l'impression que vous avez toujours été là, et quand vous partez, ils savent que ce ne sont pas des adieux.